

# RECONQUÊTE!

## HAUTE-GARONNE

### EDITO

---



Chers Amis,

Nous nous apprêtons à vous souhaiter de bonnes vacances et un bel été. Mais voilà, les événements de ces derniers jours ont eu raison de notre bonne humeur. Un énième refus d'obtempérer, le décès de son auteur, la mise en examen d'un officier de police,

l'embrassement, le chaos... et cette fois encore, c'est l'escalade qui conduit à la dégringolade. La France, terre d'accueil incertaine des prochains JO, apparait aux yeux du monde comme un état en profonde déliquescence.

En quelques jours, au prétexte d'une « bavure » policière qui reste à démontrer, une déferlante de violence inappropriée a laissé notre pays comme un champs de ruine. Quartiers défavorisés mais aussi grands centres urbains et même villes moyennes gardent des stigmates profonds de ces nuits d'horreur. Au bilan, des tirs de mortier et à balles réelles, des centaines de voitures incendiées, des commerces pillés, des banques et des postes vandalisées, des bâtiments communaux attaqués et des écoles prises pour cible.

Les auteurs désignés sont des jeunes des quartiers, d'une moyenne d'âge de 17 à 18 ans, voulant exprimer leur « mal être » et leur ressentiment envers l'Etat. Leur soutien, des élus LFI qui, drapés de leur écharpe tricolore, légitiment l'insurrection et soufflent sur les braises. Dans les caves des ministères, aux abris, l'ensemble de la classe politique qui, tels les singes de la sagesse, appellent un grenelle du « plus de vague ». Et en première ligne, les forces de l'ordre, juge et partie, tantôt blâmées tantôt bénies, comme le sac et ressac des vagues dans la tempête.

Mais alors qu'à l'international, chacun s'attend à une réaction légitimement forte du gouvernement pour un retour à l'ordre par la fermeté et la sanction, dans les rangs de nos dirigeants on édulcore, on minimise, on tente de comprendre, d'expliquer,

d'apaiser... Et on se prépare surtout à mettre la main au porte monnaie, à agiter le mouchoir blanc et à vite tourner la page.

Et oui, notre président n'est plus le général De Gaulle. Nos élus contemporains sont tétanisés par la peur et des idéologies abscones. Aussi, même s'ils sont convaincus de l'inefficacité de leurs choix, ils préfèrent continuer à augmenter indéfiniment les dépenses publiques et sociales au nom de la paix sociale.

Selon la Cour des comptes en 2020, l'État dépense annuellement environ 10 milliards d'euros pour la politique de la ville. À cela s'ajoutent les dépenses du programme national de rénovation urbaine, qui s'élèvent à 12 milliards entre 2003 et 2012, puis à 9 milliards de 2016 à 2034, soit environ 700 millions d'euros par an.

Malgré l'absence de données précises, on estime que depuis le début des années 2000, entre 150 et 200 milliards d'euros ont été dépensés pour cette politique de la ville que nous pourrions plus justement nommer politique des quartiers. Et cela n'inclut pas les dépenses liées aux logements sociaux, aux aides personnalisées au logement (APL) et aux aides sociales basées sur les critères de ressources, qui s'élèveraient à environ 100 milliards d'euros par an. Des montants considérables, investis par la France dans le seul but d'apaiser les tensions sociales et d'éviter les émeutes, dans ces quartiers prioritaires qui comptent 5,4 millions d'habitants majoritairement au chômage ou au RSA.

Cher contribuable, et principaux contributeurs, nous vous laissons juger des bienfaits de cette politique.

Cet argent public est dispensé sans contrepartie ni obligation de recherche d'emploi ou d'éducation respectueuse des lois. En France, tout est considéré comme dû et gratuit. Par contraste, les pays du nord de l'Europe accordent des aides sociales en échange de l'obligation de chercher un emploi et de soumettre régulièrement des CV.

Ces jours ci, quelques voix politiques ont suggéré de suspendre ou de supprimer les aides sociales des parents de mineurs impliqués dans les émeutes et d'étendre les sanctions sur les droits connexes tels que les tarifs de cantine, les transports publics...

L'idée étant de responsabiliser les parents des mineurs qui participent aux émeutes, actes de vandalisme et pillages, en les rendant financièrement responsables des dommages causés par leurs enfants. Les mesures proposées incluent des couvre-feux pour les mineurs, la poursuite des parents pour défaut d'éducation, avec des peines pouvant aller jusqu'à deux ans de prison et 30 000 euros d'amende.

Il est évidemment du bon sens que les parents des pilleurs et des émeutiers aient à payer la facture. Mais il semble évidemment moins risqué de la présenter aux contribuables, respectueux des lois, toujours bons payeurs dont on est convaincu, question insurrection, qu'ils ne franchiront jamais le Rubicon.

Pourtant, si rien ne change, le prix à payer, tant sur le plan économique que social, continuera d'augmenter. Les émeutiers continueront à s'insurger, nos concitoyens continueront de subir, nos politiciens continueront à surtout ne rien faire jusqu'à l'implosion inévitable de notre pays.

Un changement de paradigme s'impose urgemment. Selon le fameux principe du « quoi qu'il en coûte », mais courageux plus que pécunier, nous devons enfin faire preuve de fermeté. Et le premier signal fort serait d'instaurer et surtout d'appliquer les règles de droits assortis de devoirs. A commencer par le concept de « pilleur-payeur ».

*Vous pouvez ci-dessous cliquer sur les boutons pour télécharger nos dernières communications.*

Télécharger  
Lettre à JL Moudenc

Télécharger  
Communiqué de Presse  
Soutien Forces de L'ordre

Accéder à tous nos  
articles

## **EVENEMENT**

---

### **ERIC ZEMMOUR À CARCASSONNE**

Dans sa tournée de dédicace, Eric Zemmour a fait étape à Carcassonne le 1er juin. Nombreux de nos adhérents et sympathisants de Haute-Garonne ont fait le déplacement à la rencontre de leur leader.



Après la visite de la Cité et un déjeuner avec les cadres locaux, Eric Zemmour a rejoint la rue de la Liberté (ça ne s'invente pas !) pour se prêter au jeu des dédicaces.

Plus de 150 personnes attendaient, livre en main, sous le soleil audois, le héros du jour. Echanges, applaudissements, photos,



accolades ... cette journée de dédicace fût parfaite, comme elles devraient toutes l'être au

pays du bien-vivre ensemble, des libertés et de la démocratie.

## FEDERATION 31

### GRANDE OPERATION NATIONALE... ET LOCALE



Durant le week-end des 3 et 4 juin, à l'appel du national, toutes les fédérations de France se sont mobilisées pour coller des affiches, distribuer des tracts et rencontrer



la population pour présenter les solutions de Reconquête! pour la France.

Trois opérations conjointes sur trois sujets d'actualité brûlants :

- La première sur l'immigration massive extra-européenne : 64 % des Français sont d'accord avec Reconquête! pour y mettre un terme !
- La deuxième concerne le pouvoir d'achat et l'imposition record qui pèse aujourd'hui sur les Français : la France est le pays le plus taxé du monde !
- La troisième est la diffusion massive de la nouvelle affiche « Protéger et Transmettre », entièrement faite avec l'intelligence artificielle.

Notre fédération de Haute-Garonne a évidemment répondu à l'appel de Nicolas Bay, avec humour, bonne humeur et détermination.



Peut-être faisiez-vous partie de cette incroyable majorité enthousiaste qui a déferlé dans nos circonscriptions et probablement même dans votre canton ou votre rue !

En tout cas, merci à tous les participants qui ont contribué à la réussite de cette opération, largement relayée sur les réseaux. Une

belle mobilisation qui aide à faire avancer nos idées.



### L'ÉCONOMIE : FACTEUR DE PUISSANCE OU POUVOIR POLITIQUE ?

Voici la question ouverte à dimension philosophique à laquelle notre ami et contributeur toulousain, Laurent Deurweilher, a tenté de répondre.

Il n'a échappé à personne que la France est victime d'un Grand Déclassement. L'exemple le plus flagrant en la matière est que, amputée de son industrie, elle n'a plus les moyens de produire par elle-même les moyens de sa défense – ses armes, ses chars, ses munitions... À l'inverse, un État riche a tous les moyens nécessaires pour assurer, au minimum, son indépendance, au mieux, son hégémonie. Ainsi, la Grèce de Périclès a-t-elle pu assurer son hégémonie grâce à ses mines d'or et aux riches tributs que lui versaient les autres membres de la ligue de Délos.

Mais comment l'économie passe-t-elle de facteur de puissance à pouvoir politique ? L'économie est-elle seulement un pouvoir politique ? Après tout, nous vivons en démocratie et dans un tel régime, il n'y a pas d'autre pouvoir légitime que celui qui émane du peuple. Or, dans un régime économique libéral, les décisions économiques ne sont pas prises par le peuple en concertation mais par les individus comme entrepreneurs et comme consommateurs. Mais peut-être l'économie est-elle un pouvoir illégitime ? Pour y voir plus clair, tâchons d'élaborer une distinction.

Cette distinction est celle entre le *pouvoir* et la *puissance*. La *puissance* n'a pas d'autre sens que celui proposé par la thermodynamique, c'est-à-dire une certaine quantité d'énergie contenue dans un système physique. Les muscles d'un homme, le moteur d'une voiture, une bombe atomique, tout cela présente une certaine puissance. Mais il est possible d'orienter cette puissance dans diverses directions. Vous pouvez utiliser les muscles des hommes pour bâtir des ponts, ou tracer des routes, ou ériger des forteresses, ou des usines, etc... Et c'est la capacité à diriger de la sorte la puissance que l'on appelle le *pouvoir*. Lorsqu'un parlement vote une loi de financement, il ne fait rien d'autre que décider de quel côté va aller la puissance : il exerce son pouvoir. Et il en va de même de l'exécutif.

Ainsi le pouvoir est-il ce qui permet de diriger la puissance. Mais on remarquera que de la sorte, tout ce qui permet de diriger la puissance des hommes peut être assimilé à un pouvoir. Nul ne sera surpris d'apprendre qu'ainsi, la religion est un pouvoir. C'est au nom de la religion que des masses immenses de gens se sont jetées sur les routes pour reconquérir Jérusalem ou ont convergé vers les villes pour bâtir des cathédrales.

Et on peut sans peine identifier également de la sorte l'économie comme un pouvoir. Car que fait un patron quand il paye un employé, sinon diriger sa puissance dans une certaine direction ? Or, le problème de l'économie est ici que ce pouvoir n'est pas légitime parce qu'en démocratie, n'est légitime que le pouvoir qui émane

de la volonté du peuple. Et l'économie pouvant être définie comme la lutte de l'Homme contre la nature afin d'assurer sa subsistance (même nos ancêtres préhistoriques avaient une économie – la prédation plutôt que la production, mais une économie quand même), l'activité économique ne relève pas de la volonté du peuple mais de la seule nécessité naturelle. L'économie est *de facto* un pouvoir si elle ne l'est pas *de jure*. L'économie est naturellement un facteur de puissance et il est fort étonnant qu'aucun penseur politique ne se soit penché sur la question de l'économie comme pouvoir, légitime ou non.

Mais si l'économie, quoique source de puissance et de pouvoir non légitime, relève de la nécessité naturelle, ne faut-il pas toujours l'avoir à l'esprit ? Ne jamais l'oublier ? Regarder ailleurs quand les ressources se délitent, cela ne relève-t-il pas de la stupidité, pour ne pas dire du suicide ? Somme toute, renoncer à son industrie pour des activités relevant du secteur tertiaire, ne serait-ce pas, pour un homme préhistorique, renoncer à partir à la chasse pour proposer à ses compagnons de caverne de leur curer les ongles, de leur couper les cheveux ou de leur raconter des histoires ? Toutes choses utiles, sans doute... Mais convenons que renoncer à aller chasser pour ce faire n'est pas la meilleure idée qui soit. De même, renoncer au tissu industriel sur lequel la France a bâti sa puissance pour s'orienter vers une économie de service n'a sans doute pas été la meilleure idée des incompetents à courte vue qui ont gouverné la France ces quarante dernières années.

Ce qui est une incurie d'autant plus stupide qu'en renonçant de la sorte à ce facteur de puissance, ils ont aussi renoncé à un pouvoir politique – pouvoir illégitime, répétons-le, mais pouvoir quand même. Le pouvoir d'assurer l'indépendance de la France et son influence à travers le monde. Question ouverte : les incompetents en question sont-ils des idiots, des traîtres ou des je-m'en-foutistes?

## **20 GÉNÉRAUX APPELLENT LE PRÉSIDENT À DÉFENDRE LE PATRIOTISME**

**À l'initiative de Jean-Pierre Fabre-Bernadac, officier de carrière et responsable du site Place d'Armes, une vingtaine de généraux, une centaine de hauts-gradés et plus d'un millier d'autres militaires ont signé un appel pour un retour de l'honneur et du devoir au sein de la classe politique.**

**Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs du gouvernement,  
Mesdames, Messieurs les parlementaires,**

L'heure est grave, la France est en péril, plusieurs dangers mortels la menacent. Nous qui, même à la retraite, restons des soldats de France, ne pouvons, dans les circonstances actuelles, demeurer indifférents au sort de notre beau pays.

Nos drapeaux tricolores ne sont pas simplement un morceau d'étoffe, ils symbolisent la tradition, à travers les âges, de ceux qui, quelles que soient leurs couleurs de peau ou leurs confessions, ont servi la France et ont donné leur vie pour elle. Sur ces drapeaux, nous trouvons en lettres d'or les mots « Honneur et Patrie ».

Or, notre honneur aujourd'hui tient dans la dénonciation du délitement qui frappe notre patrie.

– Délitement qui, à travers un certain antiracisme, s'affiche dans un seul but : créer sur notre sol un mal-être, voire une haine entre les communautés. Aujourd'hui, certains parlent de racialisme, d'indigénisme et de théories décoloniales, mais à travers ces termes c'est la guerre raciale que veulent ces partisans haineux et fanatiques. Ils méprisent notre pays, ses traditions, sa culture, et veulent le voir se dissoudre en lui arrachant son passé et son histoire. Ainsi s'en prennent-ils, par le biais de statues, à d'anciennes gloires militaires et civiles en analysant des propos vieux de plusieurs siècles.

– Délitement qui, avec l'islamisme et les hordes de banlieue, entraîne le détachement de multiples parcelles de la nation pour les transformer en territoires soumis à des dogmes contraires à notre constitution. Or, chaque Français, quelle que soit sa croyance ou sa non-croyance, est partout chez lui dans l'Hexagone ; il ne peut et ne doit exister aucune ville, aucun quartier où les lois de la République ne s'appliquent pas.

– Délitement, car la haine prend le pas sur la fraternité lors de manifestations où le pouvoir utilise les forces de l'ordre comme agents supplétifs et boucs émissaires face à des Français en gilets jaunes exprimant leurs désespoirs. Ceci alors que des individus infiltrés et encagoulés saccagent des commerces et menacent ces mêmes forces de l'ordre. Pourtant, ces dernières ne font qu'appliquer les directives, parfois contradictoires, données par vous, gouvernants.

Les périls montent, la violence s'accroît de jour en jour. Qui aurait prédit il y a dix ans qu'un professeur serait un jour décapité à la sortie de son collège ? Or, nous, serviteurs de la Nation, qui avons toujours été prêts à mettre notre peau au bout de notre engagement – comme l'exigeait notre état militaire, ne pouvons être devant de tels agissements des spectateurs passifs

Aussi, ceux qui dirigent notre pays doivent impérativement trouver le courage nécessaire à l'éradication de ces dangers. Pour cela, il suffit souvent d'appliquer sans faiblesse des lois qui existent déjà. N'oubliez pas que, comme nous, une grande majorité de nos concitoyens est excédée par vos louvoisements et vos silences coupables.

Comme le disait le cardinal Mercier, primat de Belgique : « Quand la prudence est partout, le courage n'est nulle part. » Alors, Mesdames, Messieurs, assez d'atermoiements, l'heure est grave, le travail est colossal ; ne perdez pas de temps et sachez que nous sommes disposés à soutenir les politiques qui prendront en considération la sauvegarde de la nation.

Par contre, si rien n'est entrepris, le laxisme continuera à se répandre inexorablement dans la société, provoquant au final une explosion et l'intervention de nos camarades d'active dans une mission périlleuse de protection de nos valeurs civilisationnelles et de sauvegarde de nos compatriotes sur le territoire national.

On le voit, il n'est plus temps de tergiverser, sinon, demain la guerre civile mettra un terme à ce chaos croissant, et les morts, dont vous porterez la responsabilité, se compteront par milliers.

### **Les généraux signataires :**

Général de Corps d'Armée (ER) Christian PIQUEMAL (Légion Étrangère), général de Corps d'Armée (2S) Gilles BARRIE (Infanterie), général de Division (2S) François GAUBERT ancien Gouverneur militaire de Lille, général de Division (2S) Emmanuel de RICHOUFFETZ (Infanterie), général de Division (2S) Michel JOSLIN DE NORAY (Troupes de Marine), général de Brigade (2S) André COUSTOU (Infanterie), général de Brigade (2S) Philippe DESROUSSEAUX de MEDRANO (Train), général de Brigade Aérienne (2S) Antoine MARTINEZ (Armée de l'air), général de Brigade Aérienne (2S) Daniel GROSMARE (Armée de l'air), général de Brigade (2S) Robert JEANNEROD (Cavalerie), général de Brigade (2S) Pierre Dominique AIGUEPERSE (Infanterie), général de Brigade (2S) Roland DUBOIS (Transmissions), général de Brigade (2S) Dominique DELAWARDE (Infanterie), général de Brigade (2S) Jean Claude GROLIER (Artillerie), général de Brigade (2S) Norbert de CACQUERAY (Direction Générale de l'Armement), général de Brigade (2S) Roger PRIGENT (ALAT), général de Brigade (2S) Alfred LEBRETON (CAT), médecin Général (2S) Guy DURAND (Service de Santé des Armées), contre-amiral (2S) Gérard BALASTRE (Marine Nationale).

## **ACTIONS LOCALES**

---

### **ZFE : LA MOBILISATION CONTINUE**

Le droit à la libre mobilité de tous les automobilistes. Voici le combat social, juste et égalitaire que nous poursuivons contre

l'instauration de la ZFE toulousaine qui impactera en janvier prochain les véhicules CRIT'AIR 3 et CRIT'AIR 4.



Samedi 17 juin, c'est sur la passerelle Avenue Dewoitine à Blagnac que nous avons déployé notre banderole Anti-ZFE.

Samedi 24 juin, c'est sur le large trottoir, face au rond-point de Gramont/Auchan que Reconquête!31 a brandi ses drapeaux.

Petite nouveauté, pour améliorer l'impact de nos actions : la distribution de 5.000 tracts aux automobilistes concernés par les prochaines restrictions.

L'accueil nous est toujours aussi favorable. Reste à espérer que la mobilisation suive... Faut-il rappeler que c'est l'union qui fait la force et que c'est tous ensemble que nous gagnerons cette bataille consensuelle.

## CPAR DE SAINT-LYS

Nouvelle manifestation à Saint-Lys le 17 juin, à 10h. Le soleil et un tournoi de foot avaient malheureusement attiré certaines familles à l'extérieur, mais néanmoins la halle centrale était forte de la participation de 200 personnes, dont 70 militants Reconquête!



Même si le collectif saint-lyisien est un peu déçu, il reste heureux néanmoins du soutien indéfectible de Reconquête! dans cette bataille.



Les habitants de Saint-Lys, bien que majoritairement contre ce projet, ont malheureusement montré une lassitude que nous espérons passagère.





Nous ne vous le dirons jamais assez : c'est ensemble et seulement tous ensemble que nous gagnerons et sauverons la France.



Cliquez L'image ci-contre pour visionner le reportage de Boulevard Voltaire, qui a été vu plus de 150 000 fois.



## L'IMAGE DU MOIS

---

### VANDALISME : APRÈS SALIÈGE...

#### FRANCOIS VERDIER

Jeudi 22 juin, le buste de François-Verdier situé en face du monument aux morts au centre ville de Toulouse a été recouvert de tags anarchistes.

La municipalité s'est empressée d'effacer ces stigmates fort gênants pour le maire, adepte du « pas de vague », qui s'est fendu dans le même temps, d'un communiqué laconique pour « *condamner fermement* » ces actes de vandalisme. Un communiqué ayant pour but d'enterrer au plus vite l'affaire, sur le modèle de celui du mois de mars concernant alors des dégradations sur la statue du cardinal Saliège.

Décidément, la gauche toulousaine n'aime pas les héros de la Résistance qui ont combattu l'occupant durant la seconde guerre mondiale.

Espérons que le maire de Toulouse finira par comprendre que « *condamner fermement* » ne suffira jamais à stopper les agissements des ces mouvances anarchistes qui déshonorent la mémoire de nos héros en toute impunité.

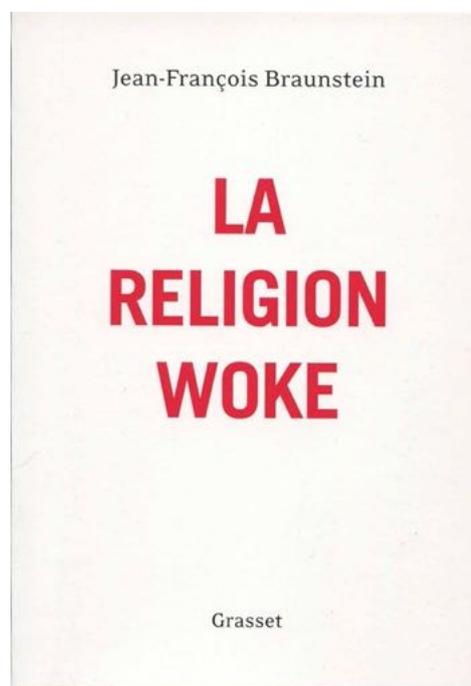
Il suffit de faire des annonces. Il serait grand temps de passer aux actes.



### LA RELIGION WOKE

Jean-François Braunstein, Éditions Grasset, 2022

Jean-François Braunstein est épistémologue. Pour ceux qui ne sont pas accoutumés aux catégories de l'histoire de la philosophie, précisons que l'épistémologie est l'histoire des sciences, et plus généralement la théorie des théories scientifiques – appelons cela de la métathéorie, au gré du lecteur... Ajoutons encore que Jean-François Braunstein est un universitaire, précision qui n'est pas sans importance pour la suite puisqu'elle validera, d'une part, la rectitude du propos soulevé par l'auteur, aussi bien par les sources qu'il mentionne que par la clarté de son propos, et puisque, d'autre part, être un universitaire critique du Wokisme au milieu d'une université qui s'est vendue à ce mouvement pseudo-philosophique, voilà qui dénote un courage hors du commun. Braunstein est comme un parachutiste en territoire ennemi – et chacun conçoit sans peine qu'un parachutiste ne se bat que lorsqu'il est encerclé.



En tant qu'épistémologue, Jean-François Braunstein sait parfaitement ce qu'est une science et fort de sa connaissance du sujet, il peut affirmer ce que les Reconquêteurs savent de toute façon depuis longtemps, à savoir que le Wokisme n'est pas une science. Une science, somme toute, n'est jamais qu'un moyen d'expliquer le réel sans sortir des bornes de l'expérience, et c'est cela qui distingue une science d'un mythe ou d'une religion, ces deux derniers partant d'un point transcendant, c'est-à-dire situé dans un ailleurs rêvé, alors que le point de vue de la science est purement immanent, c'est-à-dire situé ici et maintenant, au même niveau que nous. C'est en cela que la science est rationnelle : elle ne demande pas de croire en un être fictif doté d'intentions, un être que nul n'a jamais vu ; elle propose des hypothèses en avançant des êtres fictifs et connus comme fictifs (les électrons, par exemple), qu'elle soumet à l'expérience. Et l'expérience valide ou pas les êtres fictifs (ainsi les électrons sont-ils devenus des êtres réels suite aux expériences fameuses de la chambre à brouillard).

En la matière, il n'y a rien de mieux que de citer ce qu'un étudiant de la faculté d'Evergreen a répliqué à l'un de ses professeurs qui s'opposait à la prise de contrôle de l'université par les Wokes, propos rapporté par Braunstein (p. 18) : "Arrête de raisonner, la logique c'est raciste." Le Wokisme ayant renoncé à la raison, il ne saurait

être considéré comme une science : le Wokisme est une religion. Le Wokisme n'explique pas le réel mais s'oppose au réel.

La structure religieuse du Wokisme se révèle par de nombreux points. La manie, par exemple, de déboulonner les statues des grands hommes, ce qui n'est pas sans rappeler le mouvement iconoclaste qui lui aussi détruisait les idoles (p. 79) ; ou "l'annulation sociale" des contradicteurs, voire l'agression physique à leur rencontre, intolérance toute religieuse encore une fois.

Mais si le Wokisme est une religion par son absurdité, il ne l'est pas dans son eschatologie. En effet, toutes les religions historiques ont su apporter de l'espoir, des possibilités de transcender sa misérable condition et un avenir meilleur, fut-ce dans l'au-delà. Le Wokisme, point. Pour le Wokisme, il n'existe rien de tel que le pardon : l'homme blanc hétérosexuel est coupable de façon éternelle et rien ne viendra le sauver. Toutes les autres catégories sociales (les Noirs, les Femmes, les Obèses et jusqu'aux malades mentaux) ont des excuses et doivent faire l'objet d'une promotion sociale ; l'homme blanc n'a aucune excuse et doit faire l'objet d'une annulation sociale, d'une désignation sans rémission à la honte éternelle, qui ne sera jamais pardonné mais qui doit sans cesse demander pardon et s'agenouiller en toutes circonstances pour ce faire.

Les Noirs, les Femmes, les Obèses etc... sont des catégories en soi, inaccessibles à la compréhension d'autrui et doivent faire l'objet d'études universitaires particulières (black studies, women studies, fat studies) – ce qui est paradoxal en soi car à quoi bon étudier un domaine si au final, on ne pourra pas l'enseigner à autrui dans la mesure où seuls ceux qui les expérimentent peuvent les comprendre ? Platon a fait justice de ce genre de raisonnement dans son célèbre Protogoras il y a deux mille quatre cents ans mais les Wokes ont apparemment oublié de faire leurs devoirs. Au moins sont-ils cohérents avec eux-mêmes puisque Platon était un de ces hommes blancs hétérosexuel et adepte du raisonnement logique qu'ils vomissent...

Le plus aberrant pour tout Reconquérant bon teint – non : pour toute personne ayant un minimum de bon sens – est que les Wokes vivent dans un déni permanent de la réalité. Dites-leur que cette personne qui s'affirme femme est un homme et non seulement, contre l'évidence de leurs yeux, ils nieront la réalité, mais, ce qui nous ramène à la structure religieuse du mouvement, ils utiliseront la terreur de la mort sociale pour vous obliger à tenir les mêmes propos qu'eux. Et c'est ainsi qu'il est des scientifiques pour soutenir les propos des Wokes, non par expérimentation ou conviction mais par peur. Ne sentez-vous pas là le relent du Totalitarisme ? Ça n'est même plus de la religion, d'ailleurs, mais de la magie noire dans la mesure où l'on est femme si l'on se déclare telle, par un acte performatif, comme si la formule créait la chose alors qu'elle est censée la désigner (p. 112 – 113). Pour reprendre la formule même de Braunstein, les Wokes mènent une guerre à la réalité.

Et qui dit guerre contre la réalité dit guerre contre la description de cette réalité, c'est-à-dire contre la science, raison pour laquelle un épistémologue comme Braunstein s'inquiète. Songez qu'après l'attaque en règle contre la biologie, les Wokes s'attaquent à la plus intangible des sciences, les mathématiques, accusant celles-ci d'être blanches (p. 214 – 216). Reprenons ici les termes mêmes de Braunstein : "On n'était jamais allé aussi loin dans la haine de la raison". Pour vous donner un exemple sidérant, citons encore une fois : "Les mathématiques ont permis de compter les esclaves dans les bateaux du commerce triangulaire (...), il faut donc en finir avec elles." (p. 221).

Nous ne ferons pas ici un résumé exhaustif de cet excellent livre. Nous ne ferons que tirer les dernières conclusions, qui s'imposent d'elles-mêmes : dans la mesure où le Wokisme nie toute objectivité et toute réalité, il nie également toute possibilité pour des gens différents de vivre ensemble et de s'accorder ; dans la mesure où, comme religion, il nie la possibilité du pardon, il contient un appel au rejet, voire à l'extermination de cet être radicalement hétérogène qu'est l'homme blanc. Et créant de la sorte des catégories et une foule de sous-catégories (les femmes, puis les femmes noires, puis les femmes noires invalides, puis les femmes noires invalides musulmanes, etc...), le Wokisme contrevient paradoxalement à ce qu'il cherche à établir, à savoir la "justice sociale", non pas qu'il soit impossible d'établir la justice en ce bas monde mais qu'avec le Wokisme, il n'y a plus de société, seulement d'infimes sous-catégories qui se toisent les unes les autres haineusement. L'auteur de ces lignes ne pense pas que l'humanité ait gagné quoi que ce soit en la matière...

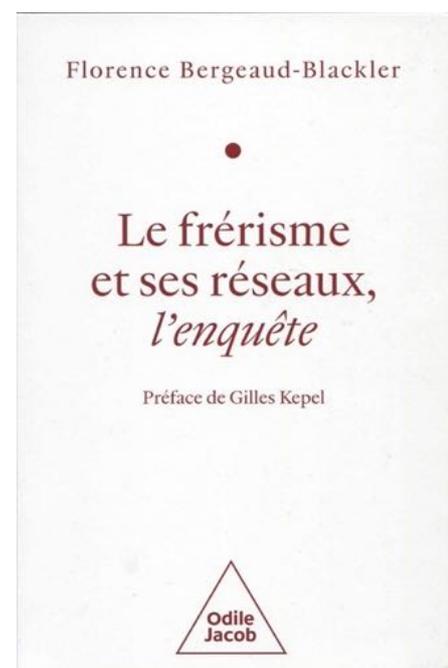
## **LE FRÉRISME ET SES RÉSEAUX, *l'enquête***

Florence Bergeaud-Blackler, Éditions  
Odile Jacob, 2023

Ce livre excellent de l'anthropologue Florence Bergeaud-Blackler a suscité des cris d'orfraie lorsque son auteur<sup>1</sup> a voulu tenir conférence à son propos en Sorbonne. Cette excellente scientifique a reçu des menaces de mort et vit à présent sous protection policière.

La lecture de son ouvrage édifiant permet facilement de comprendre pourquoi.

Florence Bergeaud-Blackler est une scientifique et a rédigé un ouvrage scientifique. Dans cet ouvrage, elle décrit des faits, comme font tous les scientifiques. Sa théorie, à savoir que le



frérisme musulman répond à un plan d'islamisation de l'Occident, n'est pas une théorie du complot. En la matière, citons la définition du complotisme par Florence Bergeaud-Blackler elle-même : " (...) une croyance sans démonstration que l'action concertée et dissimulée d'un groupe détermine le cours des événements. Mon propos est très différent : j'établis sur une base factuelle des liens entre des causes actives et des effets, je décris un mouvement intelligent, discret et secret, dans son contexte historique (...)" (p. 24).

Tout est dit et l'on comprend en quoi la thèse de Florence Bergeaud-Blackler dérange. D'une part, d'un point de vue méthodologique, elle se comporte comme la scientifique qu'elle est, c'est-à-dire que ses affirmations et son analyse sont sourcées, argumentées, étayées. Et une réaction scientifique digne de ce nom aurait dû consister à analyser ses sources et à les contester. Mais la réaction a été tout sauf scientifique et rationnelle : elle a été épidermique, émotionnelle, preuve s'il en fallait davantage de l'impossibilité de l'islam à entrer dans un cadre rationnel, contrairement à la pensée occidentale qui peut analyser toutes les pensées alternatives mais également s'analyser elle-même.

Florence Bergeaud-Blackler montre bien que le frérisme musulman obéit à un plan, qui consiste non pas à changer l'islam de façon à ce qu'il s'adapte à la société française en particulier et occidentale en général, mais à changer subrepticement la France et l'Occident de façon à les rendre compatibles avec la charia. L'islam frériste est décrit comme un système total, au sens de totalitaire, qui veut englober tous les aspects de l'existence et qui se veut incapable d'admettre que quoi que ce soit existe en dehors de lui. Pour le frérisme, un non-musulman n'est qu'un musulman qui s'ignore et qui finira par le devenir. Les mœurs, la politique, et même la science sont appelées à intégrer l'islam, avec le Coran comme tamis dans la mesure où aucune vérité ne saurait contredire le texte sacré. Pour ce faire, réinterpréter les concepts occidentaux en modifiant leur sens initial, pratiquer le double discours, sont des armes utilisées sans vergogne par les fréristes. De même que la culture de la victimisation du musulman et de la culpabilisation de l'Occident, à un point tel que les études sur l'islam ont laissé place à l'université à des études sur l'islamophobie, concept nébuleux dont on attend encore les preuves de l'existence...

Soyons honnête : Florence Bergeaud-Blackler ne fait pas uniquement œuvre descriptive, comme font les scientifiques, mais aussi normative, comme font les moralistes, les philosophes – et comme devrait faire tout citoyen concerné. C'est-à-dire qu'elle expose son inquiétude devant la montée du frérisme et qu'elle appelle à s'opposer à son expansion. Mais toute civilisation digne de son nom et animée d'un minimum de vitalité se devrait de faire de même. Nous autres, Occidentaux, épris de liberté et de rationalité, sommes légitimement inquiets de la montée du frérisme, dont les valeurs de soumission et d'irrationalité sont choquantes à nos yeux – pour ne pas dire révoltantes.

Avec cet ouvrage, Florence Bergeaud-Blackler nous offre une boîte à outils, pour ne pas dire un arsenal, pour nous défendre contre la conquête pernicieuse et sourde de l'islam. Et cette femme admirable à pris force risques pour nous donner

ce cadeau. Comment mieux la remercier qu'en lisant son ouvrage et en faisant nôtres analyses ?

## QUELQUES CHIFFRES

---

### CHIFFRES SUR LA DÉLINQUANCE

Réponse, après 6 mois d'attente, du ministère de l'Intérieur à une question écrite du sénateur Stéphane Ravier

**« A combien s'élèvent les cambriolages, vols, agressions, viols et meurtres commis par des ressortissants étrangers à l'encontre de français sur le sol national depuis le début de l'année 2022 ? »**

- **41%** cambriolages
- **35%** vols violent sans arme
- **17%** coups et blessures volontaires
- **13%** violence sexuelles
- **17%** homicides

La France compte **5,2 millions** de population étrangère, soit **7,7%** de la population totale selon l'institut national de la statistique et des études économique (INSEE)

En revanche il n'est pas possible de connaître pour l'ensemble de ces faits si la victime était de nationalité française ou étrangère précise le ministère

En aout dernier, dans un entretien au Figaro, Gérald Darmanin disait : *« Aujourd'hui les étrangers représentent **7%** de la population française et commettent **19%** des actes de délinquance. Refuser de le voir ce serait nier le réel ».*